

core avec un philosophe de ce siècle (J. J. R.) :

» La sainteté de l'Évangile parle à mon cœur.

» Voyez les livres des philosophes avec toute

» leur pompe : qu'ils sont petits auprès de celui-

» là. Se peut-il qu'un livre à la fois si sublime

» & si simple soit l'ouvrage des hommes ? Est-

» ce-là le ton d'un enthousiaste, ou d'un am-

» bitieux sectaire ? Jamais des auteurs Juifs

» n'eussent trouvé ni ce ton ni cette morale ».

En effet, qui eût jamais songé à trouver le bonheur dans la pauvreté d'esprit, dans la douceur, dans la patience, dans la pureté du cœur, dans les larmes, dans la persécution, si le Ciel ne l'en avoit instruit ? Qui eût pu franchir l'espace immense qui se trouve entre cette doctrine & celle des plus célèbres moralistes de l'antiquité ? Que si on ajoute le sentiment que produit la pratique de cette morale dans les cœurs droits & dociles, on peut bien dire avec S. Paul qu'on tient, pour ainsi dire, Dieu par la main. Ces *Instructions chrétiennes* sont très-propres à produire cet effet. Elles sont écrites avec un ordre, une clarté, une candeur, qui en rendent la lecture pressante & touchante : elles sont sur-tout à portée du premier âge par la forme de catéchisme, la succession des demandes & des réponses, & par le véritable ton de l'instruction. Dans la préface où il y a bien de la bonne philosophie, l'auteur s'exprime de la sorte.

Quærens
Deum, sè
fortè at-
tractent
eum. Act.
 17.

» On ne peut douter que de toutes les sources des erreurs & de la corruption du monde, une des plus fécondes ne soient les fausses idées que se forment les hommes de